

Académique vs. professionnel?

ANALYSE



Carlo Thelen, directeur général
de la Chambre de commerce

La formation universitaire et la formation professionnelle ont pendant longtemps été considérées au Luxembourg comme des champs de bataille académiques isolés l'un de l'autre. Avec l'apparition et les premiers succès de la formation professionnelle tertiariante ou diplômante, ce temps est révolu.

La présence d'une université dynamique dans notre pays représente non seulement un vecteur de visibilité sur le plan international, mais également une pierre angulaire de la compétitivité «faite maison». Néanmoins, le type de formations académiques qu'elle propose n'est pas la solution à toutes les situations de vie: les entreprises ainsi que leurs collaborateurs et les particuliers ont besoin de formations professionnelles continues tout au long de leur vie, afin de s'adapter à l'évolu-

tion d'un marché du travail dynamique.

Cette tendance récente de valoriser non seulement le concept même de formation continue, mais surtout la formation professionnelle universitaire, n'est pas nouvelle pour la Chambre de commerce, initiatrice de l'Institut supérieur de l'Economie (ISEC), qui fête son premier anniversaire ce mois-ci et

qui a pour but de proposer des programmes d'enseignement professionnel diplômants à des actifs qui souhaitent approfondir leurs connaissances théoriques dans un domaine où ils ont déjà acquis une certaine expérience ou qui leur semble pertinent dans la perspective de l'évolution de leur carrière professionnelle. La manière dont les programmes sont élaborés ajoute une

plus-value particulière au concept de l'ISEC. La proximité entre la Chambre de commerce et les entreprises du Grand-Duché lui permet en effet de façonner son offre selon les besoins réels des différents secteurs de notre économie afin d'apporter des réponses «sur mesure». Par ailleurs, l'ISEC se veut être une plateforme ouverte aux inputs non seulement d'autres partenaires académiques, mais aussi et surtout des acteurs économiques, avec qui elle échange en permanence pour concevoir son offre.

L'intérêt suscité par cette formation professionnelle tertiaire est évident: 78 étudiants se sont inscrits dès l'année académique 2016/17 et les nouveaux candidats attendent avec impatience la rentrée du 15 septembre. Il ne me reste donc plus qu'à souhaiter une bonne reprise à toutes et à tous!